

il a fait paraître d'excellents ouvrages. Né à Caen le 9 mai 1874, venu en Bretagne comme professeur au lycée de Rennes en 1910, puis à la Faculté en 1922, élu doyen en 1939, il est décédé à Rennes le 28 janvier 1962 (1).

M. le chanoine Russon, président de la Société archéologique de Nantes depuis 1949, était un aimable homme qui s'intéressait au passé de sa cité et de son diocèse. Né à Besné le 10 août 1884, prêtre en 1908, chanoine en 1942, il laisse de nombreux articles dont l'un sur la cathédrale de Nantes forme un volume. M. le chanoine Russon est décédé à Nantes le 16 octobre 1961.

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Yannik ROLLANDO. — *La préhistoire du Morbihan. Le Vannetais littoral*. Vannes, Société polymathique, 1961, in-8°, 141 p., illustr. Prix : 15 NF.

La Société polymathique du Morbihan a publié, l'an dernier, un ouvrage sur la préhistoire du Vannetais, né de la collaboration de trois de ses membres, dont la majeure partie est due à M. Rollando, son dévoué président d'alors.

L'auteur, dans une page d'introduction, rappelle l'œuvre de ses devanciers, les archéologues du XVII^e siècle, les premiers qui aient fait œuvre scientifique. Puis, il situe, en géologue, le cadre géographique dans lequel se sont déroulés les événements préhistoriques. Ceux qui ont perdu de vue les notions qu'on leur inculqua en quatrième devront se reporter au manuel de leurs enfants.

La préhistoire débute modestement, dans le Morbihan, au paléolithique : il est vrai qu'il n'y a guère plus de deux décades que des découvertes importantes ont été faites dans

(1) Voir *Annales de Bretagne*, 1962, n° 2, nécrologie par MM. SAUZIN et THORAVAL, bibliographie par M. FOULON.

le département, en particulier par J.-C. Sicard, disciple de M. Rollando, qui trouva à Saint-Colomban (Carnac) un biface de l'acheuléen inférieur, trace la plus ancienne laissée par l'homme en terre de Vannes.

Au mésolithique, les Téviéciens ont laissé des traces plus parlantes que leurs prédécesseurs : les types ethniques, les genres de vie, les rites religieux nous sont connus et la chronologie se fait plus précise.

L'époque néolithique fut, comme on le sait une des époques les plus prestigieuses du Morbihan : M. Rollando étudie les menhirs, alignements, dolmens et tumulus, ainsi que les signes iconographiques où seraient représentés une déesse de la fécondité et les symboles du culte solaire et de cultes agraires. Le chapitre se clôt sur une chronologie des types monumentaux et des vestiges de l'industrie néolithique. Le rite de l'incinération et l'acidité des sols ne nous permettent pas de vérifier l'origine des « Missionnaires mégalithiques ». Le brassage des ethnies paraît déjà important dès cette époque.

Aucune rupture ne semble s'être produite à l'époque du bronze : notre pays, situé sur les routes de la Méditerranée aux Cassitérides, a tiré partie de cette situation : la fabrication des armes de bronze s'est diversifiée ; l'auteur en fait un classement. Des infiltrations d'envahisseurs venus de l'est sont jalonnées par la pénétration de la hache à ailerons terminaux, au tranchant évasé, issue des palafittes suisses ; la civilisation des champs d'urnes devait entraîner un déclin relatif de l'Armorique, car la métallurgie du fer qu'elle amena, trouva ailleurs des conditions de développement favorables et la presque île devint un *Finis terrae*. La métallurgie du bronze n'a pas été supplantée brutalement par celle du fer. L'Armorique paraît avoir adopté tardivement les tombelles recouvrant les urnes et les objets de fer. En somme entre le bronze du néolithique inférieur et celui de la Tène on ne perçoit aucun hiatus.

On attendait le chapitre sur le dernier siècle de l'indépendance, marqué par la formation d'une thalassocratie sous la direction des fameux Vénètes. Ce chapitre rédigé avec le plus de précision possible révèle tout ce qui reste à faire pour avoir sur ces valeureux ancêtres des connais-

sances étendues et solides. L'absence de documents épigraphiques, la pauvreté en monuments d'une civilisation préoccupée par le négoce et la sécurité des relations par mer, expliquent, sans doute que la place faite aux Vénètes dans les salles de la Polymathique, soit si minime. Sur le terrain, des éperons barrés, des stations avec fond de cabanes, des tombes, des monnaies, montrent à la fois le conservatisme de la population et la pauvreté de ses techniques (à l'exception de la belle gaine de Kernavest, en Quiberon, datant de la Tène III). Les inhumations nous permettent, après une interruption d'un millénaire et demi, de constater que les types ethniques les plus anciens n'ont pas disparu.

L'aperçu sur la période romaine est dû à M. J. André qui a étudié quelques aspects typiques de la civilisation vénéto-romaine : les villes, les villas, le réseau routier, le mobilier, la religion, le mode de vie.

L'illustration est abondante, parlante et devrait inciter les touristes à visiter l'intéressant musée de la Polymathique. La table des matières porte la référence aux ouvrages de base relatifs à la matière traitée dans le chapitre considéré.

Les visiteurs du pays vénète et les archéologues seront certainement reconnaissants à M. Rollando d'avoir osé affronter le travail de synthèse dans un domaine où la dispersion des sources et l'évolution rapide des méthodes et des connaissances rendent la tâche particulièrement difficile. L'auteur doit à la variété de ses aptitudes, à la collaboration de jeunes collègues et à des conseils éclairés d'avoir pu mener à bien ce travail qui lui fait honneur ainsi qu'à la Société polymathique.

Gildas BERNIER.

Henri de BERRANGER. — *Guide des Archives de la Loire-Atlantique*. Tome I^{er}. Séries A à H. Nantes (8, rue de Bouillé), 1962. In-8°, 202 pages.

Ce petit livre rendra de très grands services. Il fournira en effet le fil d'Ariane qui permettra de ne pas s'égarer dans le labyrinthe des Archives. Loin de moi la pensée de minimiser la somme de travail dépensée par les archivistes. C'est précisément parce que les produits de leur application